



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

FICHE PÉDAGOGIQUE

1^{re} GT
1^{re} professionnelle

Les tirailleurs et l'engagement des troupes coloniales

DAVID MITZINMACKER
PROFESSEUR
D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Ressource pédagogique réalisée
à partir de *l'Histoire générale de l'Afrique*,
éditée par l'Unesco



RÉSEAU-CANOPÉ.FR

CANOPÉ

RÉSEAU DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

Mots clés

Empire colonial; Force noire; Grande Guerre; Guerre totale; Tirailleur.

Résumé de contextualisation

Le terme « tirailleur » est utilisé pour qualifier les soldats des troupes « indigènes » utilisées au sein de l'armée régulière française. C'est au milieu du XIX^e siècle qu'apparaissent les premiers tirailleurs algériens (1842). Ils sont rejoints ensuite par les tirailleurs marocains et tunisiens puis, à partir de 1857, par les tirailleurs sénégalais, une dénomination assez trompeuse puisque ces troupes englobent des soldats « noirs » de divers territoires d'Afrique subsaharienne. Utilisées à l'origine pour accompagner les conquêtes de l'empire français, ces troupes sont ensuite engagées dans les guerres menées par la France. Ainsi, entre 1914 et 1918, ce sont environ 600 000 combattants coloniaux qui sont enrôlés, parfois avec une certaine violence, pour combler l'écart des forces entre l'Allemagne et la France. Ils sont près de 70 000 à perdre la vie sur les champs de bataille de la Grande Guerre. Lors de la Seconde Guerre mondiale, ils sont massivement engagés dans la campagne de France de mai-juin 1940.

Après 1945, de plus en plus professionnalisés, les tirailleurs sont utilisés lors des conflits coloniaux (en Indochine notamment).

Pistes pédagogiques pour la classe de 1

Sur la séance proposée, le professeur prendra appui sur *l'Histoire générale de l'Afrique* pour conduire une démarche historique avec les élèves.

Cycle et niveau

CYCLE TERMINAL, LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE

– Place dans le programme d'histoire de 1^{re} générale

Thème 4: La Première Guerre mondiale: le suicide de l'Europe et la fin des empires européens

Chapitre 9. Un embrasement mondial et ses grandes étapes.

Ce chapitre doit permettre de traiter entre autres questions l'implication des empires européens dans la Première Guerre mondiale (l'empire colonial français a été étudié lors du thème 3 – La III^e République avant 1914: un régime politique, un empire colonial).

– Place dans le programme d'histoire de 1^{re} technologique

Thème 4: La Première Guerre mondiale et la fin des empires européens

Question obligatoire: La Première Guerre mondiale bouleverse les sociétés et l'ordre européen.

CYCLE TERMINAL, LYCÉE PROFESSIONNEL

– Place dans le programme d'histoire de 1^{re} professionnelle

Thème 2: Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales (1914-1945)

– Place dans le programme de lettres de 1^{re} professionnelle

Lire et suivre un personnage: itinéraire romanesque

Notions abordées

- Empire colonial
- Tirailleur
- Guerre totale
- Mobilisation
- Front

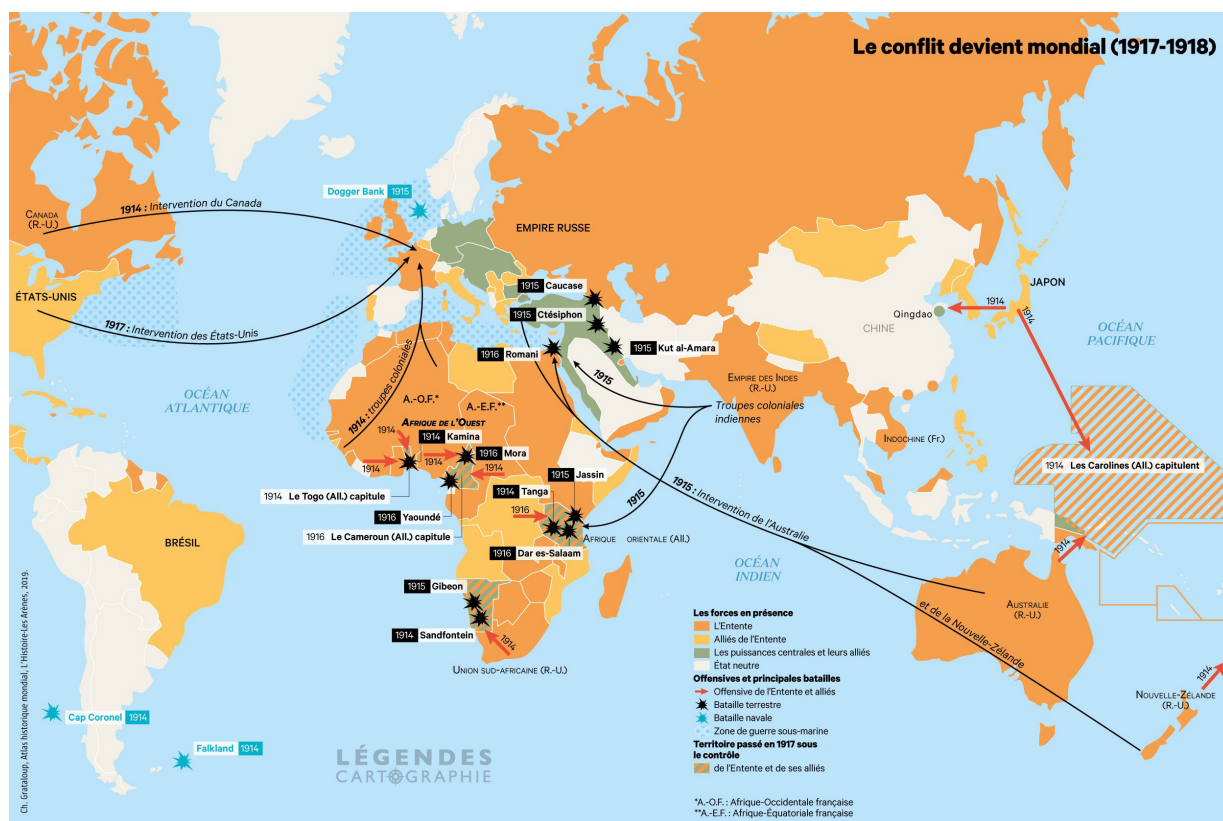
Activité introductive

POSER LA PROBLÉMATIQUE

« COMMENT L'AFRIQUE PARTICIPE-T-ELLE AU PREMIER CONFLIT MONDIAL ? »

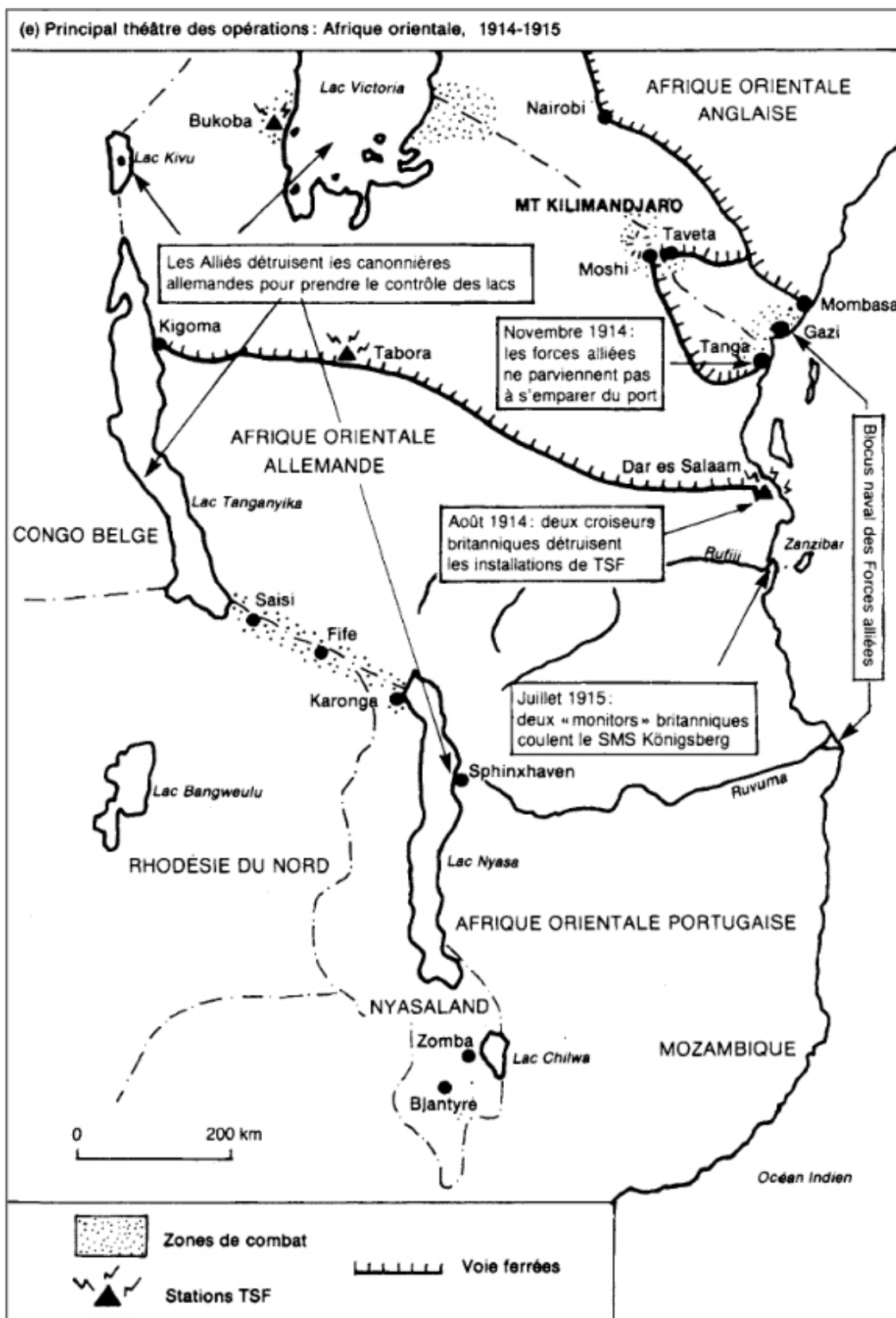
Supports

Document 1. 1914-1918 : une guerre mondiale



© Légendes cartographie

Document 2. Les combats en Afrique orientale, 1914-1915



Source: Michael Crowder, « La Première Guerre mondiale et ses conséquences », in Albert Adu Boahen (dir.), *Histoire générale de l'Afrique*, vol. 7: *L'Afrique sous domination coloniale. 1880-1935*, Paris, Unesco, 1997, chap. 12, p. 310.

Consignes

Consigne 1. Identifier les échelles des deux cartes.

Consigne 2. Montrer le rôle de l'Afrique dans la Première Guerre mondiale.



Question 1

Comment l'Afrique participe-t-elle à la Première Guerre mondiale ?

Réponse

Elle est terre de combat et elle est pourvoyeuse d'hommes pour les affrontements en Europe.



Question 2

Où se déroulent les combats en Afrique ?

Réponse

Ils se concentrent dans les colonies allemandes comme l'Afrique orientale allemande mais aussi le Cameroun, etc.

Objectifs généraux

CONNAISSANCES	CAPACITÉS	ATTITUDES
Participation des empires coloniaux à la Première Guerre mondiale. Rapports entre les métropoles et leurs colonies. Modalités et conséquences de la mobilisation des empires.	Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique. S'approprier un questionnement historique. Justifier une interprétation.	Faire preuve d'un esprit de synthèse. S'approprier un questionnement historique et géographique. Présenter un travail oral.

Proposition de déroulé pédagogique (1^{re} GT)

SÉANCE 1

COMMENT LES MÉTROPOLIS ONT-ELLES PU RECRUTER AUTANT DE SOLDATS COLONIAUX POUR LA GUERRE ?

Objectifs généraux

L'objectif est de faire réfléchir les élèves sur les modalités d'engagement des troupes coloniales lors du premier conflit mondial. Il s'agit également de réinvestir certains acquis du thème 3 consacré à la III^e République avant 1914 et à la question des rapports entre la métropole et les colonies.

Supports (en annexe)

Document 1: La mobilisation des combattants africains

Document 2: Le recrutement des soldats coloniaux

Document 3: Effectifs militaires fournis par les différents territoires de l'empire français au cours de la Première Guerre mondiale

Document 4: Lettre de Joseph Ranaivo, soldat malgache, annonçant son engagement

Mise en œuvre pédagogique

Premier temps: la mise en intrigue. En s'appuyant sur le document 1 et le document 3, le professeur amène les élèves à poser l'« intrigue » du cours, c'est-à-dire à se demander comment les autorités coloniales ont-elles pu recruter un tel nombre d'hommes pour combattre en Europe ?

Deuxième temps: le professeur invite les élèves à formuler des hypothèses sur les moyens employés par les métropoles pour motiver la participation des soldats africains (contrainte, patriotisme, monnayage, etc.).

Troisième temps: le professeur invite ensuite les élèves à mobiliser les deux extraits de *Histoire générale de l'Afrique* et du document 4 pour vérifier, compléter ou invalider leurs hypothèses. Pour ce faire, les élèves construisent un tableau où figurent en ligne leurs hypothèses et en colonne les informations fournies par les documents qui les valident. On souligne le profil exceptionnel de Joseph Ranaivo (doc. 4), loin de représenter la majorité des soldats malgaches. La lettre témoigne toutefois d'un type de liens entretenus entre la France et son empire.

Quatrième temps: le tableau est ensuite corrigé en commun. Il constitue un écrit intermédiaire qui doit permettre dans le dernier temps de la séance de construire un schéma fléché répondant à la question de départ (comment les métropoles ont-elles recruté les soldats coloniaux?). Le schéma devra faire apparaître les modalités ainsi que les acteurs (à repérer dans le doc. 2).

Cinquième temps: le professeur achève la séance en soulignant les conséquences en Afrique de cet emploi massif des soldats coloniaux. Il évoque la résistance africaine à l'autorité européenne et les révoltes qui ont accompagné les campagnes de recrutement.

Proposition de déclinaison pédagogique (1^{re} pro)

SÉANCE 2

LE RECRUTEMENT DES SOLDATS COLONIAUX POUR LA GUERRE

Le professeur peut conduire un projet interdisciplinaire en abordant la question du recrutement à travers la trajectoire du héros du roman lauréat du prix Goncourt des lycéens *Frères d'âmes*, de David Diop (Paris Seuil, 2018). Il peut confronter les modalités d'enrôlement d'Alfa Ndiaye et de Madenba Diop (tous deux partis à la guerre pour sauver la Mère Patrie) aux autres modalités d'engagement évoquées dans le document 2.

Ressources complémentaires

- Julien Fargettas, *Les Tirailleurs sénégalais*, Paris, Tallandier, 2012.
- Marc Michel, *Les Africains et la Grande Guerre. L'appel à l'Afrique, 1914-1918*, Paris, Karthala, 2012.

Annexes

Document 1. La mobilisation des combattants africains

« Non seulement les troupes indigènes ont combattu sur le sol africain, mais elles ont renforcé les armées européennes sur les fronts occidental et moyen-oriental. De plus, elles ont contribué à réprimer les diverses révoltes contre l'autorité coloniale, tout comme elles avaient joué un rôle dans la conquête européenne de l'Afrique. [...] »

Seule la France disposait de forts contingents militaires sur le territoire de ses diverses colonies à l'ouverture des hostilités et, bien que l'Allemagne ait été accusée par la suite de militariser ses colonies, c'est en fait contre la France seule que cette accusation pouvait être lancée à juste titre. Il fallut aussi recruter un très grand nombre de porteurs: environ trois par combattant. [...] Dans l'ensemble, plus de 2,5 millions d'Africains, soit bien plus que de 1 % de la population du continent, participèrent d'une façon ou d'une autre à l'effort de guerre. »

Source : Michael Crowder, « La Première Guerre mondiale et ses conséquences », in Albert Adu Boahen (dir.), *Histoire générale de l'Afrique*, vol. 7: *L'Afrique sous la domination coloniale. 1880-1935*, Paris, Unesco, 1997, p. 315-316.

Document 2. Le recrutement des soldats coloniaux

« Le recrutement des combattants et des porteurs s'est fait selon trois méthodes. Selon la première, le volontariat proprement dit, les Africains s'engageaient librement, sans aucune pression extérieure. [...] Il est hors de doute que, dans la plupart des pays africains, certains volontaires savaient exactement ce à quoi ils s'engageaient. Les citoyens sénégalais des Quatre Communes du Sénégal (Dakar, Saint-Louis, Rufisque, Gorée) étaient tout à fait disposés à accepter pleinement les obligations du service militaire imposé aux Français de la métropole si cela leur garantissait le statut de citoyen. [...] On dit que les 45 000 soldats recrutés à Madagascar étaient tous des volontaires; mais dans leur majorité, les recrues furent enrôlées dans les différentes armées contre leur gré, soit comme des "volontaires" forcés, soit comme des conscrits.

Le recrutement était en grande partie assuré par les chefs, qui devaient livrer les effectifs demandés par les administrateurs. Dans certaines régions, il ne leur était pas difficile de trouver de véritables volontaires; dans d'autres, les hommes intimidés par les chefs, étaient présentés comme volontaires aux administrateurs. [...] Cependant nombre de ces soldats et porteurs furent officiellement recrutés par conscription. En Afrique noire française, un décret de 1912, dont le but était de créer une armée noire permanente, rendit le service militaire obligatoire pour tous les Africains de sexe masculin âgés de vingt à vingt-huit ans. [...]

Après l'ouverture des hostilités, alors que l'Afrique occidentale comptait à elle seule 14 785 soldats africains, il fut décidé d'en recruter 50 000 autres pour la période 1915-1916. C'est alors que commença en Afrique française ce que le gouverneur Angoulvant a appelé une "véritable chasse à l'homme" et que Jide Osuntokun [historien africain] a récemment qualifié de nouvelle traite des Noirs. Ayant à fournir un certain contingent de recrues, les chefs s'emparaient d'étrangers et d'anciens esclaves pour éviter d'enrôler leurs enfants ou leurs parents. Les naissances n'étant pas enregistrées, nombreuses furent les recrues qui avaient dépassé ou n'avaient pas encore atteint l'âge de porter les armes. Mais comme nous le verrons, la campagne de recrutement provoqua d'importantes révoltes [...]. Ayant besoin d'hommes et espérant qu'un Africain haut placé pourrait réussir là où les Français avaient échoué, le gouvernement se résolut en 1918 à nommer Blaise Diagne au poste de commissaire général du recrutement des troupes noires. Chargées de recruter 40 000 tirailleurs, ses équipes en enrôlèrent en fait 63 378, dont un faible pourcentage, cependant, devait aller au front puisque la guerre prit fin en novembre 1918. »

Source : Michael Crowder, « La Première Guerre mondiale et ses conséquences I », in Albert Adu Boahen (dir.), *Histoire générale de l'Afrique*, vol. 7: *L'Afrique sous la domination coloniale. 1880-1935*, Paris, Unesco, 1997, p. 317-319.

Document 3. Effectifs militaires fournis par les différents territoires de l'empire français au cours de la Première Guerre mondiale

	NOMBRE DES INCORPORÉS
Afrique du Nord	293 756
AOF + quatre communes du Sénégal	170 891
Indochine	48 922
Madagascar	41 355
Vieilles colonies (Antilles-Guyane)	22 695
AEF	17 910
Divers	11 191
TOTAL	607 256

Source: Marc Michel, *L'Appel à l'Afrique, Contributions et Réactions à l'effort de guerre en AOF, 1914-1917*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1982.

Document 4. Lettre de Joseph Ranaivo, soldat malgache, annonçant son engagement

Joseph Ranaivo est le fils d'un notable de Tananarive qui a obtenu parmi les premiers la citoyenneté française par décret du 31 décembre 1909. En 1916, année au cours de laquelle son fils est tué, il est nommé inspecteur de l'assistance médicale indigène.

« Joinville-Le-Pont, 4 août 1914

Mon cher Natter,

Je devais rentrer à Madagascar le 6 prochain, mais les événements ne me le permettent pas et si j'étais forcé de rentrer quand même, je l'aurais fait avec regrets.

Je reste donc avec la joie de servir la France, car décidé à m'engager comme volontaire durant la guerre, j'irai au bureau de recrutement de Charenton. Je suis déjà pourvu d'un papier délivré du bureau militaire du ministère des Colonies me permettant de me présenter à Charenton.

Ayant l'honneur exceptionnel de pouvoir prouver mon attachement entier et ma plus profonde reconnaissance à la Mère Patrie, je lui offre tout mon sang et le peu de courage que je possède, qui ne sont que trop peu dignes de la grandeur de la France idéale, mais ma bonne volonté comblera ce que ma force ne peut pas. J'irai non seulement combattre avec un courage français, mais aussi pour apprendre comment se gagne une victoire française! Car une victoire, du moins finale, ne nous est pas illusoire, sa netteté se dessine trop clairement de telle façon que même les aveugles puissent l'entrevoir!

Les larmes qui tombent des yeux des mères et des sœurs de tous ceux que le devoir sacré envers la patrie appelle; les faces rougies d'émotion causée par la séparation d'avec les êtres chéris, me portent la pensée bien loin, au-delà de la mer; car là-bas aussi, une mère, une sœur et une fiancée attendent l'arrivée de quelqu'un pour le mois d'août!

Mais un devoir supérieur à tout autre, sauf à celui d'envers Dieu me rend le cœur moins accessible aux pleurs des femmes. Et je m'engage sans que mes parents en soient prévenus, étant majeur, je suis libre de tous mes actes. Une bonne poignée de main mon vieux Roger, et nous nous retrouverons après la victoire.

Vive la France!

Joseph,

P.-S. Tu vois, jusqu'au Nègre s'offre pour porter la civilisation à Berlin! Car celle que les Alboches prétendaient est fausse! »

Joinville-le-Pont, le 4 août 1914

Mon cher Natter

Je devais rentrer à Madagascar le 6 prochain, mais les événements ne me le permettent pas et si j'étais forcé de rentrer quand même, je l'aurais fait avec regrets.

Je reste donc avec la joie de servir la France, car décidé à m'engager comme volontaire durant la guerre, j'irai au bureau de recrutement de Charenton, je suis déjà pourvu d'un papier délivré du bureau

militaire du ministère des Colonies, me permettant de me présenter à Charenton.

Ayant l'honneur exceptionnel de pouvoir prouver mon attachement entier et ma plus profonde reconnaissance à la Mère Patrie, je lui offre tout mon sang et le peu de courage que je possède, qui ne sont que trop peu dignes de la grandeur de la France idéale, mais ma bonne volonté comblera ce que ma force ne peut pas.

J'irai non seulement combattre avec un courage français, mais aussi pour apprendre comment

se gagne une victoire française ! Car une victoire, du moins finale, ne nous est pas illusoire, sa netteté se dessine trop clairement, de telle façon que même les aveugles juraient l'entrevoir !

Les larmes qui tombent des yeux des mères et des sœurs, des tous ceux que le devoir sacré envers la patrie appelle; les faces rougies d'émotion causée par la séparation d'avec les êtres chers, me portent la pensée bien loin, au delà de la mer; car là-bas aussi, une mère, une sœur et une fiancée attendent l'arrivée de quelqu'un pour le mois d'août !

Mais un devoir supérieur à tout autre, sauf à celui d'envers Dieu, me rend le cœur moins accessible aux pleurs des femmes. et je m'engage sans que mes parents en soient prévenus, étant majeur, je suis libre de tous mes actes.

Une bonne poignée de main mon vieux Roger, et nous nous retrouverons après la victoire

Vive la France !

Joseph

P. S. En vois, jusqu'au Nègre s'offre pour porter la civilisation française à Berlin! Car elle que les Allecks, métemaieient était une fausse!

© Musée de la Grande Guerre, Meaux/Don Natter, 2012

Conforme aux programmes scolaires français, cette fiche a été réalisée pour la Saison Africa2020 à l'occasion d'une convention entre le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et l'Unesco consistant à la transposition pédagogique de *l'Histoire générale de l'Afrique*.

Projet piloté par Naïl Ver-Ndoye (pôle Africa2020/Dreic) avec :

- Laurent Bergez (Dgesco);
- Jérôme Chastan (Dgesco);
- Benoît Falaize (IgéSR);
- Laëtitia Pourel (Réseau Canopé).

www.reseau-canope.fr/africa-2020

© Réseau Canopé, 2022